



POSTULAT URGENT

Auteur Franziska Biner, Andrea Amherd-Burgener, Christian Rieder et Aron Pfammatter, Die Mitte Oberwallis

Objet Stockage d'eau

Date 13/09/2022

Numéro 2022.09.357

Actualité de l'événement

En 2022, la Suisse a connu son deuxième été le plus chaud depuis 1864, après celui de 2003.

Imprévisibilité

On ne pouvait pas prévoir que la Suisse connaîtrait un tel été caniculaire, qu'il y aurait si peu de précipitations en Valais et qu'autant de poussière du Sahara ferait fondre nos glaciers. Les énormes quantités d'eau ont largement dépassé la capacité des installations d'accumulation existantes et n'ont pas pu être retenues.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

En Valais, il y a aujourd'hui déjà des ruisseaux asséchés ou des communes qui n'ont pas ou que très peu d'eau. La situation s'est fortement détériorée. Il s'agit maintenant de stocker l'eau.

En 2020, le CVPO avait déposé un postulat traitant de la thématique/problématique d'une gestion efficace de l'eau.

Il y était concrètement question de:

1. comparer les besoins en eau actuels et futurs du Valais en tenant compte de la croissance démographique et économique jusqu'en 2050;
2. développer les ressources en eau du Valais jusqu'en 2050, compte tenu de l'évolution future du climat;
3. envisager une gestion ciblée de l'eau, moyennant une utilisation des bassins d'accumulation à des fins multiples dans les Alpes valaisannes et en fonction des éventuels besoins en infrastructures dans le domaine du stockage de l'eau.

Lors de la session de novembre 2021, le Conseil d'État a proposé au Grand Conseil d'accepter le postulat, en expliquant ce qui sera concrètement traité et comment. Un premier horizon-temps de 5 ans a été défini.

Aujourd'hui, en 2022, soit deux ans seulement après le dépôt du postulat, la situation s'est fortement détériorée dans le canton. La Suisse a connu un été hors norme, avec 49 jours de canicule à Sion et même 63 à Stabio, ce qui constitue un nouveau record. A fin juillet, l'isotherme du zéro degré se situait à 5184 m, ce qui est du jamais vu. Le grand glacier d'Aletsch a perdu presque deux fois l'équivalent du lac d'accumulation de Mattmark durant le mois de juillet. En juillet et en août, le lac de retenue n'a plus été en mesure de contenir l'eau de fonte du

grand glacier d'Aletsch durant de nombreux jours et, par moments, 40 à 50 mètres cubes d'eau par seconde se sont déversés du barrage sans être utilisés. Outre l'été caniculaire, les raisons de cette perte record portent surtout sur le déficit de précipitations enregistré depuis l'automne dernier et les nuages de poussière venus du Sahara, les dépôts jaune-brun ayant pour effet d'accentuer la fonte de la neige et du glacier. D'ici le milieu du siècle, 60 à 80% de la masse glaciaire actuelle disparaîtra encore. Les petits et moyens glaciers situés en dessous de 3500 mètres sont déjà en cours de disparition. Des coulées extrêmes ont d'ailleurs eu lieu dans la Massa, la Vispa et le Rhône près de Brigue. En revanche, la Raspille, rivière frontière entre le Haut et le Bas-Valais, est asséchée depuis juillet.

Voilà qui souligne la nécessité d'agir impérativement et immédiatement. Il n'est plus question d'attendre pour élaborer des stratégies. C'est maintenant que les glaciers fondent et que d'énormes quantités d'eau se libèrent sans pouvoir être stockées, alors que certains ruisseaux sont déjà asséchés. Il n'y a plus de temps à perdre. Des projets doivent être réalisés sans délai. Il s'agit de rehausser les barrages et, là où c'est faisable, de mettre sur pied des institutions supplémentaires visant à stocker l'eau.

Conclusion

Le Conseil d'État est prié d'agir sans délai. Pendant que le canton collecte des données sur la gestion de l'eau et développe des stratégies, des projets réalisables doivent être traités en priorité. Les projets visant à stocker l'eau doivent être réalisés immédiatement.